

Frères et sœurs bien-aimés,

Aujourd'hui comme dimanche dernier, le Seigneur nous laisse un certain nombre de consignes. Et, aujourd'hui comme dimanche dernier, il ne faut pas perdre de vue l'objectif. Pour quoi, en vue de quoi, le Seigneur nous laisse-t-Il ces recommandations ? Pour nous ramener à notre vocation première : être à l'Image et à la ressemblance de Dieu le Père, notre Père : « *vous serez les fils du Très-Haut, car lui, il est bon pour les ingrats et les méchants. Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux* » (Lc 6, 35b-36). Voilà le but : que nous soyons des fils du Père, à son Image (comme le Christ) et à sa ressemblance (cf. Gn 1,26) ; que nous soyons chacun individuellement mais aussi tous ensemble (c'est l'Église) à l'Image de Dieu.

Aussi, le Seigneur Jésus nous parle d'abord du regard : « *Un aveugle peut-il guider un autre aveugle ?* » (Lc 6, 39), la paille, la poutre. Derrière ces petites histoires que nous connaissons bien, le Seigneur nous met en garde : « *avant de guider quelqu'un d'autre, souviens-toi que tu es aveugle de naissance* ». Jésus nous dit bien que nous ne pouvons pas prétendre guérir *par nous-mêmes* la cécité des autres, d'autant plus que nous ne voyons pas notre propre cécité qui est bien pire. Nous ne pouvons pas *par nous-mêmes*... c'est donc pour cela que saint Luc place ici une phrase un peu énigmatique : « *Le disciple n'est pas au-dessus du maître ; mais une fois bien formé, chacun sera comme son maître* » (Lc 9, 40). Jésus est celui qui guérit les aveugles que nous sommes. C'est Lui, et Lui seul qui nous forme, qui nous ouvre les yeux. Pensez aux disciples d'Emmaüs : « *Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : "Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ?"* » (Lc 24, 31- 32). Plus qu'un enseignement plein de sagesse, Jésus veut ici se révéler, manifester qu'Il est le Christ, le Messie, qui vient Lui-même nous guérir de notre cécité (la nôtre bien avant celle des autres). La guérison des aveugles que nous sommes est un signe du Messie : « *Allez annoncer à Jean ce que vous avez vu et entendu : les aveugles retrouvent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle* » (Lc 7, 22-23). Aveugles guéris par le Christ, nous (ses disciples) sommes appelés à être, comme Lui, lumière du monde, à réfléchir Sa Lumière : « *je fais de toi l'alliance du peuple, la lumière des nations : tu ouvriras les yeux des aveugles, tu feras sortir les captifs de leur prison, et, de leur cachot, ceux qui habitent les ténèbres* » (Is 42, 6-7). Comme la lumière du Soleil est réfléchi par la Lune en pleine nuit, ce qui est vrai du Christ est vrai de ceux qui restent dans sa Lumière : « *Moi, je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie* » (Jn 8, 12). « *Vous êtes la lumière du monde* » (Mt 5, 14) : nous devenons comme le Christ, comme l'Image du Père (cf. Jn 14, 9 ; Col 1, 15), à sa ressemblance.

Sans se soucier de faire une transition, dans un deuxième temps, le Seigneur Jésus nous parle avec la métaphore de l'arbre et de ses fruit (peut-être est-ce une allusion à Gn 1, 11). Le vrai disciple, celui qui se laisse éclairer par le Christ, porte du fruit (et inversement pour celui qui reste dans l'aveuglement) : « *Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples* » (Jn 15, 8). De quel fruit s'agit-il ? Puisque cet enseignement de Jésus fait suite à un appel à l'amour mutuel, le fruit dont il est question ici est notre comportement : « *Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux* » (Lc 6, 36). Formé par le Christ Jésus, le chrétien est transformé dans tout son être (son regard, son comportement, ses paroles). Ceci est souligné par saint Paul (cf. verset de l'Alléluia) : « *Faites tout sans récriminer et sans discuter ; ainsi vous serez irréprochables et purs, vous qui êtes des enfants de Dieu sans tache au milieu d'une génération tortueuse et perversie où vous brillez comme les astres dans l'univers* » (Ph 2, 14-15). Frères et sœurs bien-aimés, si nous ne laissons pas la Charité illuminer notre regard et transformer notre agir, nous ne serons jamais les étoiles que le Seigneur nous appelle à être, comme il est écrit : « *Ceux qui ont l'intelligence resplendiront comme la splendeur du firmament, et ceux qui sont des maîtres de justice pour la multitude brilleront comme les étoiles pour toujours et à jamais* » (Dn 12, 3). Alors, laissons le Maître nous donner l'intelligence, apprenons à regarder comme IL regarde : avec un regard qui ne juge pas, ne condamne pas, mais « *trouve sa joie dans ce qui est vrai* » (1Co 13, 6).

“Tel père, tel fils” dit le proverbe. Nous, chrétiens, sommes appelés (par Jésus et dans l'Esprit Saint reçu au Baptême) à être les images du Père dans ce monde. Comment témoigner d'un Dieu d'amour si nous ne sommes pas à son image ? Pourvu que l'on puisse dire de nous : “Tel Père, tels fils” ! « *À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres* » (Jn 13, 35). Viens Esprit Saint, Feu d'amour, Esprit du Père et du Fils, Toi qui animes l'Église, transforme-nous... car nous ne savons pas aimer. Amen.